

ANDRÉ CARAYON (1915-2007) *Un chef d'Ecole s'en est allé*

J.M. MILLELIRI

Le 16 janvier 2007, disparaissait à Marseille, le médecin général inspecteur (2S) André Carayon. Professeur agrégé du Pharo et ancien directeur de cette Ecole, André Carayon a marqué des générations d'élèves français et étrangers qui ont bénéficié de son enseignement et de son immense expérience.

Reprenant les grandes lignes de l'allocution du médecin général inspecteur Jeandel, médecin-chef de l'hôpital d'instruction des armées Laveran, prononcée le 22 janvier 2007 lors de la cérémonie de levée de corps, la revue *Médecine Tropicale* souhaite rendre hommage à ce grand chirurgien tropicaliste dont les travaux font référence, notamment dans le domaine de chirurgie de la lèpre.

Avec le décès à l'âge de 91 ans du médecin général inspecteur André Carayon, le Service de santé des armées voit disparaître l'un de ses plus remarquables représentants. La communauté médicale perd un grand chercheur, un brillant enseignant et un praticien exceptionnel.

Mondialement connu pour ses nombreux travaux, notamment sur la chirurgie réparatrice de la lèpre, le Professeur Carayon n'a jamais cessé tout au long de sa carrière de se dévouer pour ses élèves et pour les plus déshérités de ses malades, notamment dans les pays en développement.+

André Carayon est né le 20 novembre 1915 à Perpignan. Il a grandi auprès d'une mère veuve de guerre, profondément catholique, qui sera pour lui un modèle indéfectible.

Il débute ses études de médecine à Montpellier et les poursuit à Lyon, comme élève de l'Ecole du Service de santé des armées, dont il intègre la section coloniale en octobre 1934. Reçu docteur en médecine en juin 1939, il est happé par la guerre où il se distingue par son sang-froid et son dévouement. Fait prisonnier en juin 1940 pour être resté auprès de blessés graves, il s'évade et rejoint la zone libre en février 1941. Sorti major de promotion de l'Ecole d'application du Service de santé des troupes coloniales au Pharo à Marseille, il est affecté la même année comme chirurgien à Dakar à l'hôpital central indigène. C'est son premier contact avec l'Afrique où il passera une grande partie de sa vie. Commence alors une carrière chirurgicale exceptionnelle où son ardeur au travail et ses compétences techniques l'amènent à diriger, dès 1943 et jusqu'en 1946, le service de chirurgie de l'hôpital Ballay à Conakry.

Reçu au concours de chirurgien des hôpitaux coloniaux, il se lance dans l'étude de la neurochirurgie et devient chef du service de neurochirurgie de l'hôpital Coste à Saigon de 1948 à 1951. Il y obtient des résultats remarquables et



André Carayon, médecin général inspecteur (2S)

acquiert une notoriété indiscutée grâce à son dévouement et son habilité opératoire.

L'activité qu'il déploie dans ce poste lui vaut une citation à l'ordre du Corps d'Armée.

De retour à Marseille, il est nommé Professeur agrégé du Pharo. La clarté de son enseignement, la qualité de son expérience, son sens pédagogique font de ses cours des moments d'exception qui resteront à jamais gravés dans la mémoire de ses élèves. Un véritable chef d'Ecole est né.

De 1953 à 1955, il accomplit un deuxième séjour à Saigon comme chef de service de neurochirurgie de l'hôpital Coste, puis comme chef des services chirurgicaux de l'hôpital Grall. Une nouvelle fois, ses compétences techniques et son inlassable activité sont récompensées par une citation à l'ordre du Corps d'Armée pour «services exceptionnels rendus au corps expéditionnaire». Au lendemain de Dien Bien Phu, il revient enseigner la chirurgie générale à l'Ecole du Pharo. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages et de très nombreuses publications de diffusion nationale et internationale, rédigés avec le souci constant de transmettre aux plus jeunes

les fruits de son expérience, de ses travaux et de ses recherches.

Il retourne en Afrique comme chef des services chirurgicaux de l'hôpital Principal de Dakar puis en qualité de médecin-chef. Son dynamisme et son rayonnement lui permettent d'asseoir la notoriété du plus grand établissement hospitalier français d'Afrique subsaharienne.

En 1969, il est nommé sous-directeur de l'Ecole d'application du Val-de-Grâce puis revient à Marseille en 1971 comme directeur de l'Ecole du Pharo. A la tête de l'Institut de médecine tropicale, il étend son rayonnement aux autres disciplines et marque de son empreinte les travaux et les activités de tous les enseignants et de tous les chercheurs. Seizième directeur du Pharo, il y termine une carrière de plus de 43 ans de services. L'ordre du jour n°17 signé le 19 novembre 1977 par le médecin général inspecteur Darbon, directeur du Service de santé des armées, met en valeur les qualités de ce médecin d'exception que fut André Carayon : *Forte personnalité, esprit curieux, encyclopédique, passionné de pédagogie, aux qualités intellectuelles exceptionnelles, il accumule grâce à un travail inlassable, le fruit de son immense activité chirurgicale et celle des ses élèves.*

Titulaire de chaire à l'Université de Dakar et amplifiant ses missions d'expert international de l'Organisation Mondiale de la Santé, sur le tard de sa vie, il apporte sa disponibilité et son expérience au profit d'associations caritatives et soutient, financièrement et par ses soins, les lépreux, paralysés et nécessiteux de plusieurs villages africains.

De la dizaine d'ouvrages et des 600 articles qu'il a publiés (dont un certain nombre dans la revue *Médecine*

Tropicale), se dégage une maîtrise exceptionnelle dans tous les domaines de la chirurgie. Si certains furent déroutés par son exigence et sa recherche d'une inaccessible perfection, le médecin général Carayon a réussi à faire épanouir autour de lui une véritable Ecole de chirurgie, qu'il s'agisse de chirurgie tropicale, de neurochirurgie ou de chirurgie réparatrice de la lèpre.

La formation de jeunes chirurgiens français et étrangers, le perfectionnement continu de ses élèves et une volonté constante de servir son pays autant que de contribuer au développement des pays du Sud ont été ses soucis permanents. Membre de plusieurs comités scientifiques internationaux ou nationaux (Etats-Unis, Suisse, Pays-Bas, Brésil...), expert international pour l'OMS, il a effectué plus d'une centaine de missions d'assistance chirurgicale, d'enseignement et d'expertise dans de nombreux pays d'Afrique, d'Asie et des Amériques.

De telles qualités lui ont valu de gravir rapidement les échelons du Service de santé des armées et d'obtenir la reconnaissance des ses pairs et des pays qu'il a servis.

Professeur, membre de l'Académie de chirurgie, commandeur de la Légion d'Honneur, Grand officier de l'Ordre national du mérite, il est titulaire de très nombreux ordres français et étrangers, fruits d'une vie d'exception.

Le médecin général inspecteur Carayon incarne, par le rayonnement de son action scientifique et humaniste, les valeurs portées par l'Institut dont il a été l'élève avant d'en être le directeur, et par le Service de santé des armées qu'il a servi tout au long d'une carrière exemplaire ■